

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****Cedric Price : De tout temps**

Du 19 octobre 1999 au 27 février 2000

Dans la salle octogonale

« *Le temps présent n'a pas plus de durée qu'une ligne n'a d'épaisseur* »

Montréal, le 19 octobre 1999 — Le Centre Canadien d'Architecture présente, du 19 octobre 1999 au 27 février 2000, l'exposition **Cedric Price : De tout temps** dans la salle octogonale. Provocateur et plein d'esprit, l'architecte britannique Cedric Price, nous incite à revoir nos conceptions de l'architecture par le biais de propositions radicales.

L'œuvre de Price repose sur une approche dynamique de l'architecture. Convaincu que « le mouvement et le changement sont implicites dans ce qui nous entoure », l'architecte s'oppose à la création d'espaces permanents ayant des fonctions spécifiques, insistant plutôt sur l'impossibilité de prévoir les usages futurs des constructions et leur nécessaire adaptabilité. Il nous demande en fait d'imaginer un environnement bâti qui anticiperait les besoins sociaux encore inconnus plutôt que de s'adapter à ceux que l'on croit connaître; qui favoriserait la réutilisation, voire l'obsolescence; qui explorerait des manières de construire pouvant s'associer au mouvement. Price demeure toutefois convaincu qu'il est possible d'évaluer cette apparente imprévisibilité du temps et du mouvement, et de s'y adapter. « On peut mesurer la vitesse à laquelle se déroule une *durée de vie*, précise-t-il. Une quatrième dimension peut donc être intégrée à la conception architecturale. L'état du mouvement dans le temps et l'espace, les circonstances de son apparition comme de son interruption, en fait tout ce qu'il faut pour décrire la conception et la méthode propres à ce mouvement, ses origines et son renforcement, ses distorsions, ses exigences et son vieillissement – bref, sa durée de vie – peuvent être circonscrits. C'est l'équation du temps.»

Pour traduire cette idée complexe des rapports existant entre temps, espace et mouvement et nous inviter à observer comment ces éléments agissent sur l'environnement bâti, Cedric Price a puisé dans la collection du CCA. Les images et les pièces qu'il a choisies lui permettent aussi de mettre en évidence notre inaptitude à envisager ces rapports de manière adéquate.

De tout temps présente des structures et des bâtiments de différentes époques (dont certains projets de Price lui-même) : des photographies d'un calendrier solaire aztèque, d'une gare de triage, d'une tour de radiodiffusion russe et d'une tour servant à fabriquer de la grenaille métallique; un livre de modèles de la Renaissance illustrant dédales et labyrinthes; des catalogues de portes tournantes; des gravures représentant une rampe de feux d'artifice du XVIII^e siècle et un palais des glaces de la fin du XIX^e; les plans d'un hélicoptère prévu pour le quartier Milton Park de Montréal ainsi que ceux des liaisons

ferroviaires ultra-rapides – non réalisées – de l’aéroport de Mirabel. Ce sont là des lieux où le temps se mesure dans l’espace, où la structure se synchronise au mouvement ou au contrôle, où la simultanéité annule les contraintes spatiales, où le temps subit une distorsion et les distances deviennent trompeuses, où la structure porte en elle le germe de sa propre fin, où l’anticipation des conditions sociales s’est révélée étrangement prémonitoire ou tristement erronée.

Cedric Price a obtenu un diplôme de premier cycle en architecture de l’Université de Cambridge en 1955 et un diplôme de l’Architectural Association de Londres en 1957. Il a fondé l’agence Cedric Price Architects, à Londres, en 1960. En 1999, il était l’un des cinq finalistes au premier Concours de la Fondation Internationale du Centre Canadien d’Architecture pour la conception des villes, organisé à New York. Price est réputé pour le radicalisme de ses idées et ses projets théoriques audacieux. Parmi les plus importantes de ses propositions originales, figurent notamment le Fun Palace (1961), une salle de théâtre transformable qui se présente sous la forme d’un prêt-à-monter grandeur nature et dont les parties fixes et mobiles peuvent être adaptées à volonté; et le Potteries Thinkbelt Project (1964), qui prévoyait la réutilisation d’une ligne de chemin de fer abandonnée afin de créer une université itinérante dans des trains.

Les archives des travaux de Price entre 1953 et 1981 ont été acquises par le CCA en 1994. De ces archives, trois projets conçus en fonction de l’adaptabilité et du mouvement sont présentés dans l’exposition **De tout temps** : une maison démontable pour archéologues, un labyrinthe moderne dans les Cornouailles et un enclos à bétail convertible en terrain de jeux.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Le CCA remercie Banque de Montréal, Banque Royale et Bell Canada de leur soutien à son programme d’expositions.